

TEMPLON



Communiqué de presse

12 décembre 2022

FRANÇOIS ROUAN

Odalisques et Pavanes 2009-2019

23 mars – 13 mai 2023



Saxifrage n°IV, 2022

peinture, huile sur toiles tressées, 200 × 170 cm

Le peintre François Rouan, 80 ans, fait son retour à la galerie Templon, près de deux décennies après sa dernière exposition, avec un ensemble inédit d'œuvres récentes.

Associé dès les débuts de sa carrière dans les années 1960, au mouvement Supports/Surfaces sans pour autant y être officiellement affilié, François Rouan a mené une trajectoire singulière, déconstruisant la structure traditionnelle du tableau pour ouvrir de nouvelles pistes dans le champs de la peinture contemporaine.

Complexes et érudites, ses nouvelles peintures s'inscrivent dans la continuité de trente années d'expérimentation et d'engagement – une « utopie politique à dimension humaniste ». Ambiguës, les figures et références iconographiques sont ornementées de

Adresse : 28 rue du Grenier-Saint-Lazare 75003 Paris. Horaires : mardi-samedi de 10h à 19h

Presse : camille.desprez@templon.com tel : +33 (0) 1 42 72 14 82, [@galerietemplon](https://www.instagram.com/galerietemplon)

motifs rappelant les fragments abstraits de la méthode fondatrice de l'artiste : le tressage. Entre jouissance de la forme et de la couleur et questionnements métaphysiques, son œuvre résonne avec une acuité particulière avec les préoccupations actuelles – le rapport à l'image, l'envers de la surface, la capacité de la peinture à recomposer un monde réel et mental fragmenté.

Né à Montpellier en 1943, François Rouan intègre l'École Nationale Supérieure des Beaux-arts en 1961 lorsqu'il s'installe à Paris. Suite à ses recherches sur les collages, il aboutit en 1965 à ses premiers tressages, d'abord de papier gouaché puis de toiles peintes, découpées et réassemblées en trame. Il se tourne ensuite vers d'autres techniques dont celle des « hachures » ou de la cire. Il se laisse alors guider par des matériaux épars qu'il associe dans des compositions imposantes pour en faire des semblants d'hommages, incorporant ainsi à son travail des références à l'histoire de l'art. La forte présence matérielle de la surface de son œuvre, la fragmentation lumineuse et les rythmes colorés contribuent de concert à l'avènement d'un nouvel espace, d'un tableau, d'un mode de peinture original et immédiatement reconnaissable.

A partir de 1980 il élargit sa pratique à d'autres médiums, photographiques et filmiques. Ses images se jouent dès lors de l'inversion et l'opposition photographie/peinture, abstraction/figuration, vrai/faux et voient le commencement de ses « tressages de négatifs ». Les années 1990 sont consacrées à de nouvelles conversations autour de l'image du corps notamment – féminin, masculin, attaqué ou magnifié. Ses « coquilles » témoignent d'une palette de couleurs inédites, crues : rouge, magenta, rose et d'un jeu troublant d'apparitions et de formes. La décennie 2000 – 2010 montre une continuité de l'approche et des procédures, avec une réapparition de la figure.

Pensionnaire de la Villa Medici en 1971-1973, il reçoit en 1985 la distinction de Commandeur des Arts et des Lettres.

A l'occasion de son exposition un catalogue de 72 pages sera publié en mars 2023.

Son œuvre a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles et rétrospectives notamment au Centre Pompidou en 1975, 1983 et 1994 ; au Musée d'Art Moderne à Villeneuve-d'Ascq en 1995, aux Abattoirs à Toulouse (2006) et au musée Fabre de Montpellier (2017). Il a été exposé dans le monde entier, dont la galerie Pierre Matisse à New York (1972), la Stadtische Kunsthalle à Düsseldorf (1979) au Sezon Museum of Art, Tokyo (1997), à l'Institut des Beaux-Arts de Beijing (2000). Entre 1987 et 2005, l'œuvre de François Rouan est présentée dans près d'une dizaine d'expositions à la galerie Templon.

En septembre 2024, le musée des Beaux-Arts de Lyon lui consacra une grande exposition rétrospective.